

La transition démographique en Asie du Sud : quels enjeux ?

Entre le géant indien, désormais premier pays du monde par sa population avec 1,4 milliard d'habitants, et ses voisins (Pakistan, Bangladesh, Népal, Sri Lanka, Bhoutan et Maldives), l'Asie du Sud regroupe environ 2 milliards d'habitants. C'est l'un des foyers majeurs de peuplement mondial, en pleine mutation démographique. La région suit globalement le modèle universel de la transition démographique, la période de durée variable pendant laquelle une population passe d'une situation dite d'ancien régime démographique, caractérisée par une natalité et mortalité élevées, à une situation dite de nouveau régime démographique dans lequel la natalité et la mortalité sont basses, mais avec des rythmes, des dynamiques et des freins très contrastés selon les contextes politiques, économiques, culturels et religieux. Cette hétérogénéité soulève des enjeux cruciaux en matière d'économie, de culture, d'environnement, de politique et de migration.

Bien que suivant un processus universel de transition démographique, comment l'Asie du Sud présente-t-elle une pluralité dans ses dynamiques démographiques, et un taux de croissance annuel qui pose la question de la limite des ressources ?

L'Asie du Sud est tout d'abord une région en transition, dominée par l'Inde, qui incarne une transition démographique tardive mais massive. Passée de 215 millions d'habitants en 1910 à plus d'un milliard en 2000, sa population a été multipliée par cinq en un siècle. Si la mortalité a fortement baissé dès les années 1920, la natalité n'a commencé à fléchir que dans les années 1970, après l'échec des politiques autoritaires de stérilisation ^{soy's} d'Indira Gandhi. La baisse actuelle de la fécondité (environ 2,0 enfants/femme) résulte surtout de mutations culturelles profondes : recul de l'âge au mariage, volonté d'investir dans la santé et l'éducation des enfants, changements dans les comportements reproductifs (Guilmoto, 2021). Cette dynamique démographique s'accompagne de migrations internes massives des campagnes pauvres vers les grandes villes comme Delhi ou Mumbai, contribuant à une urbanisation inégalitaire.

Cette densification de certains espaces, c'est aussi le vide des autres espaces. La région présente de fortes disparités régionales et culturelles. La transition démographique en Asie du Sud ne suit pas un schéma uniforme. En Inde, les États du Sud (Kerala, Tamil Nadu) ont atteint une quasi-stabilité démographique, alors que ceux du Nord (Bihar, Uttar Pradesh) restent dans une phase de forte croissance. Cette diversité se retrouve ailleurs : le Pakistan, freiné par des traditions patriarcales et une faible éducation féminine, affiche une fécondité de 5.6 enfants par femme, chez les plus pauvres, tandis que le Bangladesh, bien que très dense, a fortement réduit sa natalité. Les différences religieuses exacerbent les tensions : selon Alain Lamballe, les discours fondés sur la rivalité démographique entre hindous et musulmans entravent toute politique efficace de limitation des naissances. Le Sri Lanka, plus éduqué et majoritairement bouddhiste, montre un profil inverse avec une population vieillissante. À cela s'ajoute un déséquilibre hommes-femmes préoccupant en Inde, accentué par les avortements sélectifs, contribuant à un "mariage squeeze" dans certaines régions.

Les limites environnementales se font de plus en plus préoccupantes, bien que l'Asie du Sud a jusqu'ici démenti les prédictions malthusiennes qui prévoyaient une surmortalité à cause de l'impossibilité de multiplier la production autant que la population. La pollution atmosphérique atteint des sommets à Delhi ou Dhaka, les pénuries d'eau deviennent critiques, et les aléas climatiques menacent les zones d'habitat dense (delta du Gange au Bangladesh, plaines du Pendjab). Les pays de la région sont aujourd'hui confrontés à une double urgence : achever leur transition démographique tout en adaptant leur développement aux impératifs climatiques. Les inégalités d'accès à l'eau, à l'air pur ou aux terres cultivables pourraient à terme amplifier les tensions géopolitiques et les migrations environnementales.

L'Asie du Sud est bien un espace de transition démographique, mais une transition contrastée, inachevée, où les dynamiques nationales, religieuses, sociales et culturelles interfèrent avec les modèles théoriques. En analysant les changements dans la population sud-asiatique, on constate que sa diversité socio-historique continuera d'avoir un impact dans les décennies à venir. Ces facteurs complexes et profonds expliquent l'inertie des transitions démographiques dans ces pays, mais nous pouvons nous demander si dans un avenir proche, le peuplement de l'Asie du Sud devra s'adapter rapidement au dérèglement climatique qui est en train de rendre invivable des zones pourtant densément peuplées.